



La Tarente de Maurétanie (*Tarentola mauritanica*) est un lézard de la famille des Phyllodactylidae, qui jouit d'un important « capital sympathie » auprès de nos concitoyens. Discrète et utile à l'homme pour sa capacité à se nourrir de différents arthropodes (araignées, papillons de nuit, ...) à l'extérieur et au sein des habitations, son apparition est récente dans le Tarn. Le présent article fait état de sa distribution, des habitats qu'elle fréquente et de son statut de vulnérabilité à l'échelle départementale

DONNÉES HISTORIQUES DANS LE TARN

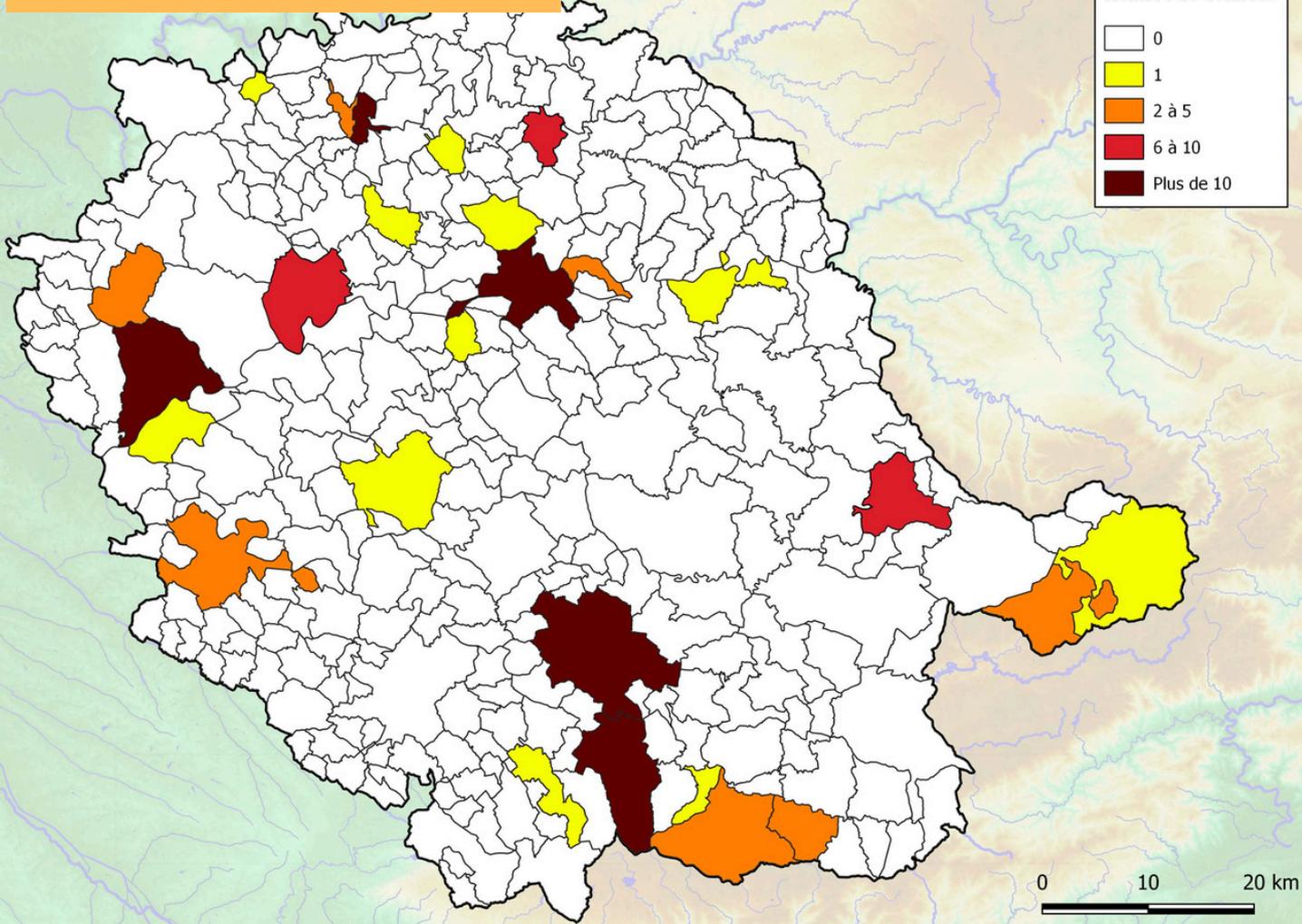
Présent naturellement dans la partie occidentale du bassin méditerranéen, ce gecko a colonisé le Tarn depuis peu. L'espèce a en effet été signalée pour la première fois dans le département le 14/01/2010, dans la chaufferie du centre de vacances de « la Pouzaque » à Verdalle (T. Pons). Ce centre accueillait à cette époque des séjours de scolaires issus d'un départements du sud-est de la façade méditerranéenne. Il est probable que l'espèce ait été transportée involontairement à « la Pouzaque » via ces séjours scolaires (A. Calvet, com. pers.).



Tarente de Maurétanie © Sébastien ALBINET

DISTRIBUTION DÉPARTEMENTALE

La Tarente de Maurétanie est peu commune dans le Tarn. Sa distribution peut être qualifiée de sporadique : elle est liée aux hasards des introductions involontaires de l'espèce via le commerce de plantes « méditerranéennes » en pot (Olivier d'Europe, palmiers, Laurier-rose, ...) de matériaux de construction ou d'autres marchandises. Les adultes et les jeunes, « et surtout les œufs se laissent en effet véhiculer facilement, ce qui conduit à la colonisation de nouvelles agglomérations » (Geniez & Cheylan 2012). A ce jour, la Tarente de Maurétanie a été recensée sur 26 communes, aussi bien de taille importante (Albi, Carmaux, Castres, Gaillac, Graulhet, Lavaur, Mazamet, ...) que plus modeste (Ambialet, Cordes-sur-Ciel, Les Cabannes, Rouffiac, Saint-Amans-Soult, ...). Les populations les plus importantes semblent être situées à Albi, Castres, Cordes-sur-Ciel et Viane. T. Bonnet reporte l'observation de 46 individus (30 adultes, 6 juvéniles et 10 subadultes) dans le bourg de Viane, le 17/06/2022.



Carte des communes concernées par des données de Tarente de Maurétanie. ©Sébastien ALBINET

Il semble qu'actuellement la Tarente de Maurétanie se répande dans le Tarn de façon aussi spectaculaire qu'elle a colonisé la région Languedoc-Roussillon au cours du XX^e siècle, après avoir été rapportée accidentellement du Maghreb (Geniez & Cheylan 2012). Compte tenu de ses capacités d'adaptation et de sa dynamique d'expansion actuelle, la Tarente de Maurétanie est certainement présente dans d'autres communes du Tarn. La quasi-totalité des observations ont été effectuées à une altitude inférieure à 300 m, mais l'espèce est observée jusqu'à 828 m d'altitude, à « Rieu Montagné » à Nages, depuis 2020 (F. Bonnet).

Rabastens_bourg © Sébastien ALBINET

HABITATS ET ÉCOLOGIE

La Tarente de Maurétanie est « un taxon méditerranéen fissuricole ubiquiste et anthropique » (Muratet 2015). Elle habite aussi bien les milieux naturels, comme les tas de rochers, les falaises ou les troncs fissurés des vieux arbres, que les milieux artificiels pourvus de refuges (façades de maisons, vieux murs, cabanons de vignes, ouvrages d'art, etc.). Dans le Tarn, elle a été recensée uniquement dans les seconds, essentiellement dans des villes et des villages, mais aussi parfois dans des hameaux et rarement dans des habitations isolées.



HABITATS ET ÉCOLOGIE (SUITE)

La plupart des observations se rapportent à des individus vus sur des murs ou des façades d'habitations, en soirée (généralement du crépuscule à minuit), autour des éclairages urbains, pour y chasser les insectes attirés par la lumière. Mais il est également relaté la découverte de tarentes dissimulées derrière des volets, dans des boîtes aux lettres, dans des jardins, à l'intérieur d'habitations ou au milieu de rues. La journée, elle vit cachée, mais elle s'expose parfois au soleil en début de matinée ou en soirée. La Tarente de Maurétanie est une excellente grimpeuse, capable de se déplacer sur tous les substrats (dont les vitres des habitations et les plafonds). Cette particularité est due à la présence de poils microscopiques (appelés setae) sous les lamelles des pattes, qui permettent l'adhésion aux supports par le biais de forces électrostatiques.

VULNÉRABILITÉ

Espèce d'apparition récente dans le département, la Tarente de Maurétanie n'est nullement menacée. Elle occupe en effet une niche écologique laissée vacante par les autres reptiles dans le Tarn. Son expansion va s'accroître dans les décennies à venir, à la faveur de nouvelles introductions passives et du réchauffement climatique. Il est possible que cette expansion se fasse localement au détriment du Lézard des murailles dans les habitats urbains et périurbains. La Tarente de Maurétanie est en effet soupçonnée d'entraîner le déclin de populations périurbaines de Lézard des murailles, notamment à Montpellier et ses environs, depuis les années 1990 (Geniez & Cheylan 2012).

BIBLIOGRAPHIE UTILISÉE POUR LE PRESENT ARTICLE

Geniez P. & Cheylan M. 2012. Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique. Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Collection Inventaires & biodiversité). 448 p.

Muratet J. 2015. Identifier les reptiles de France métropolitaine. Éd. Ecodiv, France. 530 p.

Pottier G., Paumier J.-M., Tessier M., Barascud Y., Talhoët S., Liozon R., D'Andurain P., Vacher J.-P., Barthe L., Heaulmé V., Esslinger M., Arthur C.-P., Calvet A., Maurel C. & Redon H. 2008. Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées. Collection Atlas naturaliste de Midi-Pyrénées. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse. 126 p.

Trochet A., Hugon F., Lombardi A., Besnard A. 2024. Suivi des reptiles de France métropolitaine en 2023. Société Herpétologique de France. 30 p.

Vacher J.-P. & Geniez M. 2010. Les reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) ; Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. 544 p.